

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

**CONDITIONS :**

**ABONNEMENT.**

UN AN, ..... 50 Cts  
 SIX MOIS ..... 25 Cts  
 LE NUMERO ..... 1 Ct.  
 Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse  
 En face de l'Hôtel du Canada  
 Boîte 2144 P. O. Montréal

**FEUILLETON DU "GROGNARD"**

**C'EST UNE AVARE**

XI

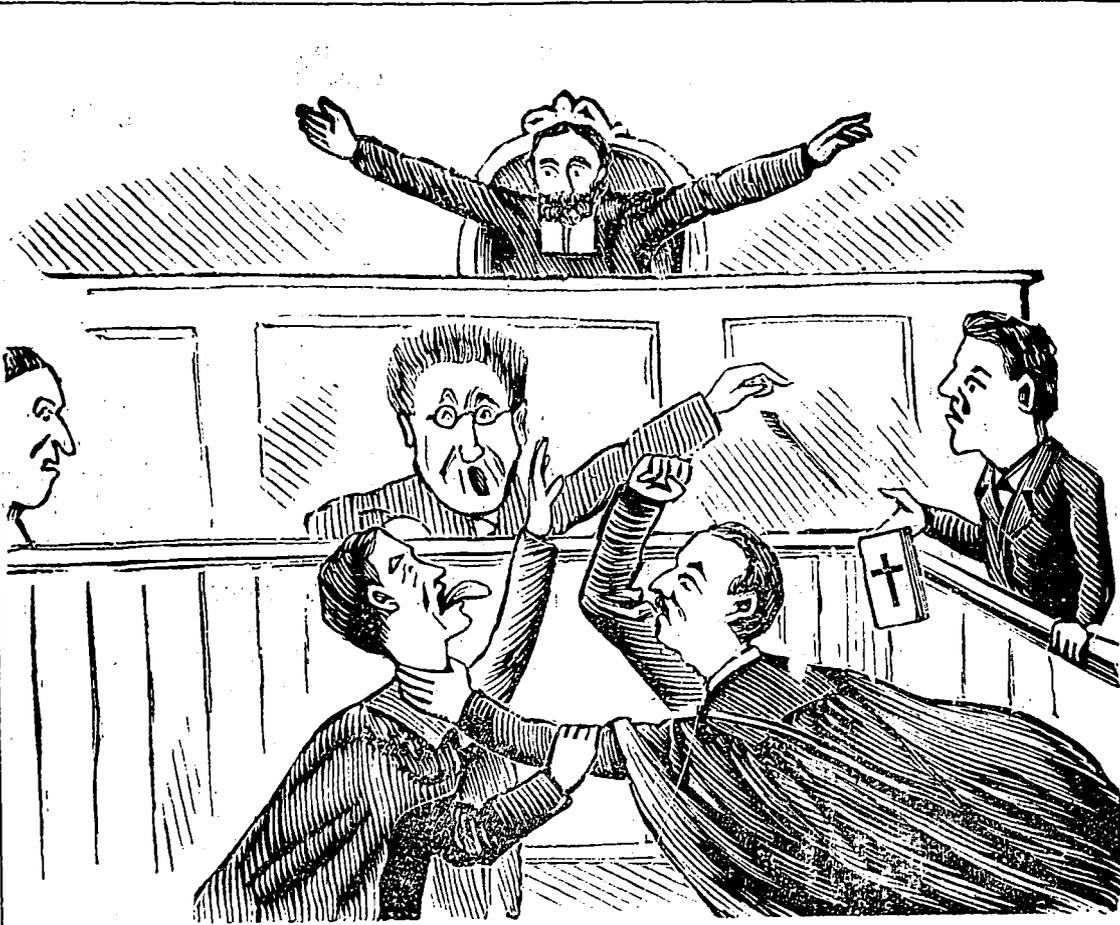
LA DERNIERE ÉTAPE.

—Pauvre enfant ! fit tristement Mlle Angélique, dont l'âme toute à Dieu s'étonnait de ces défaillances, auxquelles elle compatissait sans les comprendre, vous regrettez les joies de la terre et déjà vous entrevoyez les félicités du ciel; pauvre enfant! combien je vais prier pour vous!

Dans d'autres moments, Blandine, soulevée par les consolantes et sublimes espérances de la foi, tenant un tout autre langage.

« J'ai achevé ma tâche, je n'ai plus rien à faire ici-bas. Dieu me rappelle à lui; que son nom soit béni! » Après un instant de silence: « Croyez-vous, chère demoiselle, que ceux qui se sont aimés sur la terre seront heureux de se retrouver au ciel? »

—Oui, je le crois, Blandine, je crois que toute affection recule dont Dieu est le principe et le lion, s'ébauche seulement ici-bas, où rien n'atteint sa perfection; mais je crois aussi que, dans le



EN COUR DE CIRCUIT.

Les séances régulières sont commencées à Montréal.

sein de Dieu, de l'éternel amour, ces affections pures et saintes auront leur complet développement et contribueront à la félicité des élus.

—Vous prierez beaucoup pour moi, quand je ne serai plus, n'est-ce pas?

—En doutez-vous, chère enfant? » répondit Mlle Angélique, en embrassant tendrement son amie, et, malgré sa force d'âme, deux grosses larmes roulèrent sur sa joue.

Quelques jours avant sa mort, Mlle Vimont eut un léger délire: « Je ne puis passer, s'écriait-elle; mon père me retient, pourtant j'ai fait tout ce qu'il désirait. Je ne puis passer. »

Elle répéta plusieurs fois derniers mois avec une pénible angoisse.

Peu à peu elle se calma, et sa

pleine connaissance lui revint, pour ne plus la quitter jusqu'au moment suprême.

« Cher frère, dit-elle à Lucien, veillez afin qu'Hélène ne me voie pas mourir; il ne faut pas que sa tendresse pour moi lui fasse compromettre l'existence du petit être qu'elle attend. C'est un sacrifice, poursuivit-elle en soupirant, de m'en aller sans avoir pu embrasser cette chère petite créature; que la volonté de Dieu se fasse et non la mienné.

M. Rambert était près de la mourante, quand l'agonie, qui fut courte et paisible, commença; comme elle ne respirait qu'avec une extrême difficulté, on l'avait placée sur une chaise longue, près de la fenêtre entr'ouverte; le soleil, sur le point de disparaître à l'horizon, envoya un de ses derniers rayons, qui mit une

sorte d'aurole au front de l'agonisante; ses yeux se couvrirent alors et adressèrent un muet adieu à ceux qui l'entouraient; une fois encore ses lèvres se posèrent sur le crucifix, que Mlle Angélique lui présentait. M. Rambert prononça les paroles de l'absolution suprême.

« Mon père, s'écria la moribonde d'une voix forte, mon père! » Une joie indicible transfigurait son visage, déjà chargé des ombres de la mort; elle essaya de se soulever, mais dans ce mouvement elle expira.

Cette exclamation s'adressait-elle à Dieu, saint Père céleste, où le Seigneur permit-il à son père selon la chair de venir recueillir l'âme de sa fille chérie, morte à cause de lui?... ce sont de ces mystères d'outre-tombe que nul ne peut sonder; le voile qui se

pare les deux mondes ne saurait être soulevé par les vivants.

Mlle Angélique ferma les yeux de son amie et voulu veiller auprès de sa dépouille mortelle.

Avant de quitter la chambre funèbre, M. Rambert s'adressant à Lucien:

« Je suis chargé, dit-il, par celle qui n'est plus, et dont l'âme en ce moment paraît devant le souverain Juge, de vous dire que, si elle ne vous laisse que la modeste rente qui lui venait de sa mère, c'est qu'elle a dû employer la fortune paternelle à l'accomplissement d'un devoir sacré; et moi, mon fils, ajouta le prêtre avec la familiarité affectueuse que son caractère et son âge autorisaient, j'ajoute: gardez-vous de charger la mémoire de votre digne sœur d'aucun soupçon; nul ne mérita moins qu'elle le reproche d'avarice qui lui fut parfois adressé. »

Une lueur soudaine se fit alors dans l'esprit de M. Danval et une partie de la vérité lui apparut. S'agenouillant près de la défunte, dont il prit une des mains qu'il porta respectueusement à ses lèvres:

« O ma noble sœur, murmura-t-il, puisse Dieu vous récompenser de votre admirable sacrifice! »

Le lendemain, une assistance nombreuse et recueillie suivait le convoi de Mlle Vimont. Au premier rang, on voyait un étranger, jeune encore, tenant par la main une toute petite fille vêtue de noir. Cet individu, inconnu à Sainte Amaranthe, paraissait profondément affligé; plusieurs fois pendant la cérémonie on le vit essuyer ses larmes.

M. Danval remarqua aussi cet homme; en l'examinant, il fut convaincu qu'il le voyait pour la première fois; en rentrant, il en parla à Hélène, et ils cherchaient vainement qui pouvait être cet étranger, quand la domestique vint les avvertir que le monsieur et la petite demoiselle en deuil demandaient à être introduits.

Bien que M. et Mme Danval

LE GROGNARD

MONTREAL, 30 SEPT. 1882.

ENCORE UNE CRISE.

Mousseau est à Québec depuis un mois et déjà nous apprenons qu'il est dans la fardoché. Il a affaire à deux Jack, Robitaille et McGreevy qui veulent jouer brisques, pendant que Sénécail, le gros Major et Chapleau le petit Major, sont dans les vieux pays. Les lecteurs du *Grognard* en parcourant les lettres que nous publions ci-bas pourront se former idée des difficultés que va traverser le gouvernement Mousseau.

Spencer Wood 18 septembre  
Mon cher Mousseau.

Mon engagement comme lieutenant-gouverneur est à la veille de finir. En cinq ans, je n'ai pas eu le temps de faire mes orges. Sénécail et Chapleau m'ont obligé à mener un train plus fort que mes moyens. Pour me remettre sur farine il faudra absolument que j'aie un deuxième terme d'office. Tache d'arranger tes flates de manière à ce que j'obtienne ce que je veux des gens à Ottawa.

Tout à toi,

ROBITAILLE.

Québec 19 sept.

Mon cher Robitaille.

Je ferai mon possible. Tu auras une chance si si Langevin ne veut plus de la place. Je viens de voir McGreevy. Il veut que gouvernement lui paie tout le montant de sa réclamation pour le chemin de fer du Nord.

Il exige que la chose se fasse au plus coupant. J'ai préparé un petit ordre en conseil que tu auras la bonté de signer. Ne va pas faire l'habitant. McGreevy pousse toujours quelque chose lorsqu'il a besoin des services de ses amis.

Tout à toi

MOUSSEAU.

Québec 20th sept.

My dear Robitaille.

You would oblige me by settling a little bill I have against you, some thirty and odd thousand dollars by signing, an order in council to that effect.

McGreevy.

Québec 21 sept.

Mon cher McGreevy.

Patients un peu et tout sera correct.

Il me faut mon deuxième terme, sans cela tu peu le fouiller pour ton argent.

ROBITAILLE.

Québec 22 septembre

My dear Robitaille,

I will make thing all right. You will have you second term.

McGreevy.

Cette correspondance explique la nature des difficultés qui existent actuellement dans le cabinet de Québec.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

UN CHIEN QUI NE SAIT PAS LE FRANCAIS.

Que l'Allemagne ne prenne pas ombrage du jugement prononcé dans l'affaire suivante! Il est certain qu'elle a eu le dessous; mais, pour Dieu, que l'esprit de parti d'aille pas introduire la politique dans un fait auquel elle est aussi étrangère qu'elle l'était à l'extraction, par Bilboquet, d'une bonne dent pour une mauvaise, et fasse le ciel que nos relations si complètement amicales, nous dit-on, ne soient pas troublées à propos d'un chien, le seul Allemand, du reste, qui soit pour quelque chose dans le procès.

Il est vrai que c'est lui qui a cherché querelle à un chien français, mais nous avons hâte de déclarer hautement que le maître de celui-ci n'a pas fait la moindre allusion au proverbe connu, et comme il a dû certainement y songer, nous espérons que, de l'autre côté du Rhin, on lui saura gré de cette réserve, et que nul ne tentera de rallumer des passions à peine éteintes.

Voici le point de départ du procès:

M. Riboix passait sur un trottoir avec son chien; M. Juteux longeait ce trottoir en sens opposé, également avec son chien; les deux hommes passent leur chemin, les deux chiens s'arrêtent, se regardent, remuent la queue; les deux museaux se rapprochent, le coin de chaque lèvre supérieure se relève et laisse apercevoir deux rangées de dents, un grognement sourd se fait entendre de part et d'autre. Un gamin, témoin de ces signes précurseurs, envoie un ex, ex, ex; l'orage éclate, terrible; les deux adversaires se mordent les oreilles, se roulent dans la boue; leurs maîtres, revenus sur leurs pas, prennent parti, chacun pour son chien, puis des mots en viennent aux mains, et il se trouve que c'est un troisième passant, lequel ne connaît ni les maîtres ni les chiens, qui a payé pour tous, et c'est lui qui est aujourd'hui plaignant devant la police correctionnelle.

MM. Riboix et Juteux sont présents de coups et blessures.

Messieurs, dit ce dernier, si M. Riboix avait appelé son chien, en le voyant se jeter sur le mien, tout cela ne serait pas arrivé, car le mien est très-doux, et si le sien ne l'avait pas attaqué...

Je l'ai appelé, répond M. Riboix, mais comme c'est un chien qu'on m'a envoyé d'Allemagne tout récemment, il ne comprend pas le français.

M. Juteux. — De Strasbourg, permettez, vous l'avez dit au commissaire de police, et, à Strasbourg, on parle français.

M. Riboix. — Plus maintenant, monsieur, c'est défendu, et mon chien ne sait que l'allemand; je lui apprend le français; mais il ne fait que commencer.

M. le Président. — Cette discussion n'a aucun rapport avec les coups que vous avez portés au

plaignant, qui ne vous disait rien.

M. Juteux. — Moi, je n'ai pas touché ce monsieur.

M. le Président. — Vous allez d'abord l'entendre, vous répondrez après.

Le plaignant, M. Barbin, est un homme colossal, de force à étrangler les deux prévenus et leurs chiens avec.

Messieurs, dit-il, j'aurais pu aisément me défendre, mais il m'est interdit de me battre contre moins que quatre hommes.

M. le Président. — D'ailleurs on n'a le droit de se battre avec personne; on n'a donc pu vous imposer un minimum d'adversaires.

Le témoin. — Je ne me suis jamais battu; c'est quelqu'un qui m'a dit que les gens de ma force n'avaient le droit de se battre que contre quatre hommes, et n'ayant jamais été attaqué... ces messieurs sont les premiers.

M. le Président. — A quel propos vous ont-ils attaqué?

Le témoin. — Je passais au moment où deux chiens se dévoraient; on les aurait crus enrégés à la fureur qu'ils mettaient à s'arracher les oreilles, la peau; ils étaient en sang; près d'eux, leurs maîtres s'envoyaient des coups de poing, des coups de parapluie; voyant que personne n'intervenait, je me mets en devoir de séparer les chiens...

M. le Président. — Vous auriez mieux fait de séparer les maîtres.

Le témoin. — C'est ce que j'aurais fait; je prend donc chaque chien par la queue, je tire, j'arrache un des queues (rires dans l'auditoire).

M. le Président. — Il a fallu que vous tiriez bien.

Le témoin. — Pas très fort (nouveau rires), j'allais probablement arracher l'autre queue, quand ces messieurs sont tombés sur moi, par derrière... une chose que vous ne croirez pas, le chien dont j'avais arraché la queue a gneulé naturellement; et bien, il a sauté de nouveau sur l'autre...

M. le Président. — Combien de temps avez-vous été malade?

Le témoin (surpris). — Malade? Malade de quoi?

M. le Président. — Des coups que vous ont portés les prévenus.

Le prévenu. — Oh! monsieur, ils n'étaient pas assez pour cela (rires). Ça ne m'a pas fait grand mal et ce n'est pas moi qui aurais fait arrêter ces messieurs; ce sont des agents qui les ont emmenés.

M. le Président. — Enfin quels coups vous ont-ils portés?

Le témoin. — Celui-ci (Juteux) je ne pourrais pas vous dire... je croirais volontiers qu'il voulait plutôt intervenir. C'est l'autre qui me tapait dessus, mais, mais, je vous dis, il se faisait plus mal qu'il ne m'en faisait.

Et voilà comment M. Riboix, le maître du chien allemand, a été condamné à six jours de prison, alors que le tribunal a acquitté M. Juteux, dont les voies de fait n'ont pas été établies.

Nous avons donc raison de dire que la politique est étrangère à l'événement, comme la nationalité

du chien est étrangère au jugement rendu.

JULES MOINAUX.

—Un souverain dans le mouvement, c'est le roi de Suède et de Norvège, S. M. Oscar II, qui vient de se faire assurer sur la vie! Au moins, ce souverain des contrées hyperboréennes peut braver le fer des assassins, les revolvers, la dynamite et autres procédés aussi meurtriers que nihilistes. On entend d'ici ce brave petits-fils de Berendotte soupirer avec satisfaction, au moment où une mine éclatera sous sa voiture: — Enfin, nous avons fait faillite! ma famille aura du pain!

Il faut espérer cet exemple sera suivi et qu'après le roi Oscar de Suède, la reine Victoria d'Angleterre (également assurée sur la vie), le reste de l'almanach de Gotha voudra s'inscrire au livre d'or des grandes compagnies. Peut-être même fondera-t-on une entreprise spéciale ne concluant que d'augustes contrats. Il en résulterait un service de surveillance excellent à tous les points de vue. D'abord les souverains seraient mieux gardés par les Tricoches et Cacolets de la compagnie que par leur police particulière. Ensuite, les mêmes Tricoches et les mêmes Cacolets donneraient d'excellents conseils aux majestés.

Supposez Oscar II sur le point de publier une ordonnance impopulaire. La compagnie qui l'a assuré lui enverra un agent porteur d'instructions formelles: — Rentrez ça tout de suite, ou nous résilions! Et Oscar II, pensant à sa famille, rentrera l'ordonnance.

Bénissons les compagnies d'assurances sur les vies royales! Elles vaudront aux monarchies européennes l'économie de bien des révolutions.

PROCES VERBAL D'HUISSIER.

A la requête de Mr. Isidore Tétapoux, j'ai, moi Josep Lambrouillard huissier, fait saisie au domicile de Mme Dindenbois des objets lui appartenant et dont le détail suit.

Dans la première pièce, nous avons saisi par la queue un chien qui voulait nous mordre, six chemises de femme trouées par derrière, à la place du lit, il n'y en avait pas, mais nous avons trouvé un pot de chambre avec quelques chose dedans que nous n'avons pas voulu saisir. Le buste de M. Gambetta en plâtre, le portrait du comte de Chambord légèrement crevé. Plus une armoire à glace sans glace, une clarinette solo en étain dont l'embouchure dégagait une odeur désagréable, un grand paravent avec un trou dans le milieu (nous n'avons pas pu saisir le trou). Un portrait de famille représentant une tête de cochon. Un clysopompe pour donner des lavements des nouvelles dénuées de fondement, trois bon-

nets de coton en soie noire, une machine à refouler les créanciers, une pendule qui marque les heures, le linge et les dépenses, et c'est tout.

L'autre soir nous avons rencontré un Parisien qui nous a dit en désignant la vitrine de M. Boisseau & Frère sur la rue St-Laurent: Je n'ai jamais vu rien d'aussi beau en Amérique. Cet étalage me rappelle celui du plus beau magasin de modes sur le boulevard des Italiens, celui de Mademoiselle Eugénie.

Le Parisien a raison. La maison Boisseau vient de remporter une médaille d'or à la dernière exposition de Montréal.

Les chapeaux sont en variété infinie. Ils sont tous dans les dernières modes de Paris. C'est une modiste parisienne qui prépare les dessins de la garniture. Son talent artistique n'est pas surpassé en Amérique. Venez et jugez par vous-même.

Voir l'annonce.

**BADINAGES**

Un orateur des plus fougueux orie à la tribune :

— Plus de Dieu ! Il en faut pas !

Un citoyen lui répond :

— Tu crois donc qu'il y a un bon Dieu, toi ?

— Non, je n'y crois pas ! Mais il me gêne !

Deux bohèmes, vêtus de redingotes râpées, blanchies au collet et rougies aux coudes, discutent élégance en vidant des chopes :

— Moi, dit l'un, en fin de compte je ne trouve rien de plus distingué qu'un habit noir !

L'autre réfléchit un instant :

— Oui, mais un habit noir... là... bien noir !

Quelles sont les villes de France, qu, réunies, font vingt et un ?

— Troyes, Foix, Cette, font le nombre demandé, et si l'on y ajoute une autre ville, on n'arrive plus qu'au total vingt, par exemple :

Troyes, Foix, Cette - 21, Autun reste 20.

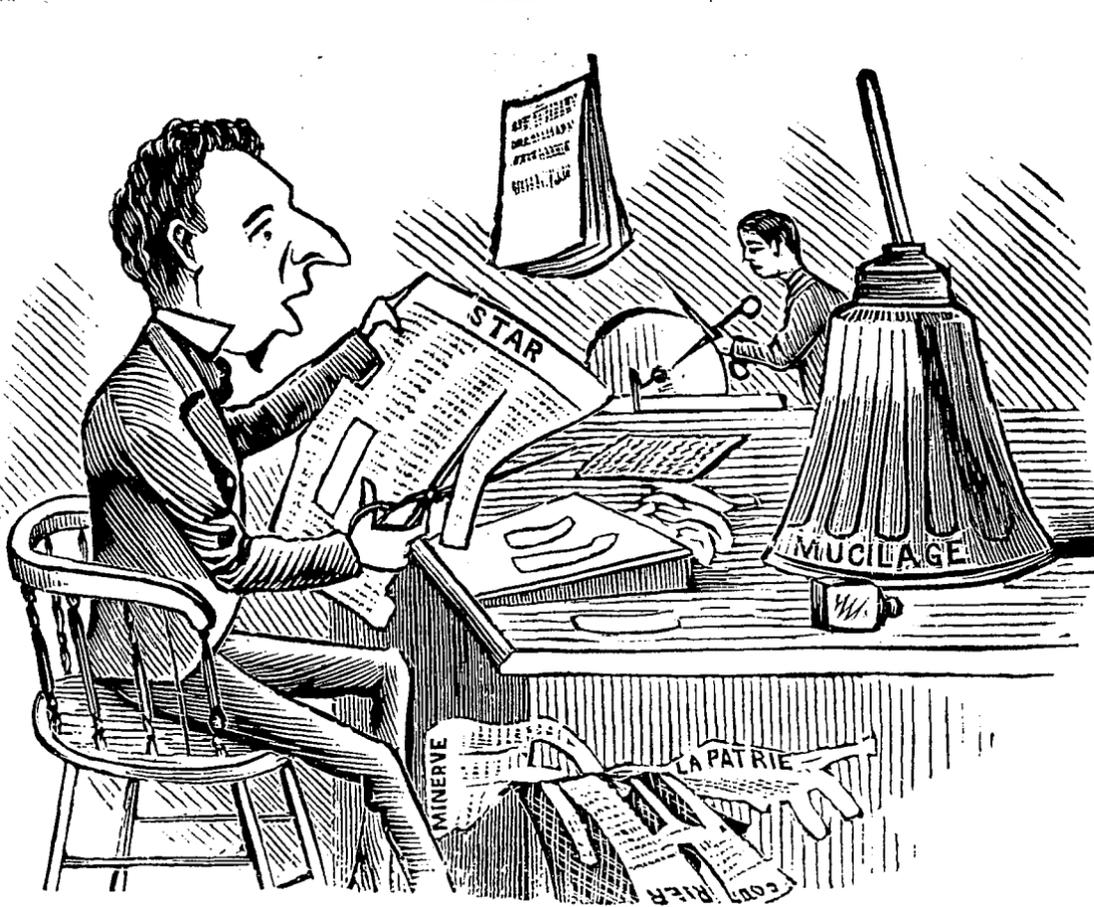
Une paysanne nouvellement en service à Paris : — Allons bon ! un bain maintenant !... Qu'est-ce qu'ils feront donc quand ils seront malades ?

Mme Y. regarde le livre de dépenses de son mari. « Une chemise de flanelle, \$8. »

— Comment, \$8 ? Ah ça ! il y avait donc quelqu'un dedans ?

Une de nos élégantes demandait à un vieux ma elot, qui revient de Chine, ce qui l'avait le plus frappé dans ce pays.

— Ce qui m'a le plus surpris,



RÉ-ORGANISATION DU DÉPARTEMENT DES REPORTER DU MONDE.

répondit-il, c'est qu'ils ont les mêmes habitudes que nous. Ainsi ils se mouchent avec leurs doigts.. comme vous et moi !

Une petite fille riche et une pauvre vont à la même école.

La seconde, s'adressant à la première :

— Qu'est-ce que tu as dans ton panier ?

La petite fille riche, d'un air indifférent :

— J'ai un aile de poulet et une tarte au pommes. Et toi ?

La petite fille pauvre, avec un soupir :

— Moi, j'ai une salade, avec de l'huile et du vinaigre dans une petite bouteille.

L'autre vivement :

— Veux-tu changer ?

Emprunté à un journal russe, le *Strekoza* :

Une pauvre servante, à peine arrivée de son village, reçoit un billet pour aller entendre la *Traviata*. Sa maîtresse lui demande ensuite ses impressions.

— Le spectacle t'a-t-il plu ?

— Je crois bien, madame, mais je n'ai pas vu la fin.

— Pourquoi cela ?

— C'est que la première chanteuse est tombée malade. Elle ne pouvait plus se tenir sur ses jambes ; et, dame ! alors on a baissé la toile. Ça m'a fait bien de la peine.

Du chroniqueur de l'*Illustration* un joli mot d'enfant :

L'autre soir, au crépuscule, un peintre de nos amis disait à son fils en lui montrant l'ombre envahissant à demi les arbres de Fontainebleau :

— Il faut rentrer. La nuit va tomber.

On rentre, en effet, et, après un moment de marche, le petit, montrant à son père l'ombre grandissante :

— C'est que tu as raison, papa ! dit-il. Elle tombe ! Regarde donc ce grand morceau de nuit.

La petite bête en question a, comme Cartouche. Papavoine, Fra Diavola et autres bandits, cette coquetterie de s'affubler d'un nom euphonique et presque élégant.

Pout-être croit-elle par là en imposer et détourner les soupçons de la gendarmerie. Enfin elle s'appelle : *Tripheena saimbri*.

On n'a pas plus d'aplomb !...

L'aérostation militaire revient à l'ordre du jour.

Les Anglais envoient en Egypte des aérostats.

Si maintenant, chaque fois qu'on fera la guerre, cette coutume se généralise, ce sera un regain d'à-propos donné à l'expression : « Je vais t'enlever le ballon ! »

Mot d'enfant.

— Comme il est gentil votre petit garçon !...

— Oh je crois bien... il est charmant ! et avancé ! Tenez, il n'a que trois ans et il a déjà appelé sa grand'mère : vieille bassinoire !

Une charade pour n'en pas perdre l'habitude :

Mon premier est une lettre de l'alphabet qui a même valeur qu'une autre. C'est A puisque : Avocat.

Mon second a pour père un nommé Tole. C'est rap puisque : Raï-tole.

Mon troisième est une mesure de distance. C'est bi puisqu'on dit : bilieux.

Et mon tout est Arabi. Idiot, n'est-ce pas ! Notre excuse c'est que la lettre est timbrée de Mont-sous-Vaudrey.

Géographie patriotique. Aux examens pour le volontariat d'un an.

— Dans quelle contrée se trouve Strasbourg ?

— Dans le Bas-Rhin.

— Et le Bas-Rhin ?

— Dans l'Alsace.

— Et l'Alsace ?

— Dans l'Alsace-Lorraine.

— Et l'Alsace-Lorraine ?

— Ah ! l'Alsace - Lorraine ?... Dans l'Allemagne française !

Dans la *Vie Moderne*, un mot nature de lycéen de 14 ans :

Jules Potache se promène au bras de Monsieur son papa. Passe un de ses camarades de Louis-le-Graud qui lui dit bonjour ; Jules Potache tourne dédaigneusement la tête sans répondre.

— Tu n'as donc pas vu ton ami qui te salue ? demande le père.

— Si p'pa.

— Eh bien ! pourquoi ne lui as-tu pas répondu ?

Et Jules Potache, faisant la grimace :

— Il me rappelle le collègue !

Le plus récent Guibollard :

Un nègre du plus beau noir passe sur le boulevard en fumant une pipe neuve en terre.

— Tiens ! fait Guillard, il fume la pipe et c'est lui qui culotte.

— La *République française*, qui dit son mot sur les fameuses voitures du Roy, a trouvé un "trait" de circonstance.

Mais, à propos, dit-elle, on nous parle pas des chevaux ; est-ce qu'ils attendent aussi à l'écurie depuis neuf ans ?

Les pauvres bêtes ! (Nous parlons des chevaux.)

M. Prudhomme est partisan de l'alliance anglaise, après de longues tergiversations.

L'autre jour, il voit passer deux Anglais.

Il se précipite et leur dit gravement en leur serrant vivement les mains :

— Allons !... qu'il ne soit plus question de Crey !

On rapporte un mot authentique de Mme Duclerc, au moment où se formait le cabinet actuel.

La femme du président du conseil était absolument opposée à ce que son mari fit partie de la combinaison. Situation difficile, affaires embrouillées ; ne valait-il pas mieux s'abstenir et attendre des temps plus calmes ?

Après les deux ou trois de préparation M. Duclerc rentra chez lui, le front calme comme toujours.

— C'est fait, dit-il à Mme Duclerc.

— Quoi ? s'écria celle-ci.

— J'ai cru ne pas devoir refuser de prendre les affaires.

— C'est définitif ?

— Absolument.

Mme Duclerc poussa un profond soupir.

Alors, dit-elle, je ne compte plus que sur la chambre !

**POUR LA TROISIÈME FOIS**

**SUCCES COMPLET**

Récompense à l'Exposition de 1882.

**Chapeaux de dames**

Médaille d'or

1er Prix Chapeaux garnies de dames

1er Prix Bonnets garnies de dames

1er Prix Collection de Chapeaux et bonnets de dames.

1er Prix Etalage d'objets modiste

1er " Collection de Plumes Autruche et fantaisie

Avons déjà obtenu 6 Premiers Prix et 2 Diplômes d'honneur en 1880 et 1882.

**Chemise pour hommes**

Diplome d'honneur

1er. Prix. Chemises Blanches de cérémonie.

1er. Prix. Chemises en tweed

1er. " Chemises flanelle fantaisie.

1er. Prix. Collots et manchettes.

On peut voir chez nous tous les articles exposés.

**BOISSEAU Freres**

235 & 237,

RUE ST. LAURENT.

Employez le FIL CLAPPER-TON reconnu le meilleur pour l'usage.

La paix. — La paix est conclue entre l'Angleterre et Arabi pacha.

Le Khéïve remonte sur le trône et dans sa proclamation il dit : A l'avenir nous ne fumerons que du tabac et des cigares de la Havane achetés à bon marché chez A Nathan No 71 rue St-Laurent.

**BADINAGES**

Les meilleures inventions ont leurs inconvénients.

Un monsieur est invité à venir dîner chez un de ses amis; la salle du repas est encombrée de curiosités de toutes sortes; sur un guéridon est placé un phonographe perfectionné muni par un ressort d'horlogerie.

Au dessert, le maître et la maîtresse de la maison sont obligés de s'absenter un instant pour recevoir un visite au salon.

L'ami reste seul!

A son tour, l'ami hitryon et sa femme, désireux de montrer leurs curiosités à leur ami, s'approchent du phonographe et le tournent pour le faire parler.

Il s'en échappe aussitôt un son prolongé.

L'infortuné convive n'avait pas songé qu'avec un phonographe on n'est jamais seul.

\* \* \*

Un monsieur demande un fromage de Brie; le garçon l'apporte; le monsieur l'examine, puis, d'un air légèrement dégoûté:

—C'est drôle, il ne me dit rien, ce fromage-là!

Le garçon piqué:

—Voulez-vous pas qu'il vous fasse des vers?

\* \* \*

Un de ces cochers maraudeurs, qui orient la nuit le long des boulevards et qui ont cru devoir combattre les chaleurs nouvelles par le canon, se dispute avec son client:

—Donnez-moi votre numéro, fait celui-ci; demain j'irai me plaindre à la Compagnie.

—A la Compagnie! j'n'en suis pas; j'suis pas un cocher de gouvernement, moi; j'suis un cocher laïque!

\* \* \*

Qu'est-ce qu'un instrument diplomatique?

C'est un instrument dont les grandes puissances jouent dans les concerts européens, et à l'aide duquel elles jouent...

—Quoi?

—Les petite puissances.

\* \* \*

Une dame aimable à un colonel grincheux:

—Colonel, aimez-vous la musique?

—Madame, je ne la crains pas.

\* \* \*

Une partie de dominos. — Ceci est dédié aux amateurs du jeu de dominos.

Voici un coup des plus extraordinaires joué dans un des grands cafés de Paris et qui a pu être retrouvé à force de calculs et de patience.

On, faisait la partie à quatre, et un des joueurs a fait domino sans que son partenaire et l'un de ses adversaires aient pu poser un seul dé. Expliquons ce coup

prodigieux.

PIERRE, — le joueur gagnant, avait en main le double cinq, le six et blanc, le deux et cinq, le blanc et cinq, les six et blanc, le trois et blanc, et le quatre et blanc.

PAUL, — le joueur placé à la gauche de Pierre, avait le six et cinq, le deux et blanc, le double blanc, le cinq et quatre, le cinq et trois, le cinq et six, et le trois et deux.

JEAN et JACQUES avaient les autres dominos.

Pierre pose le double cinq. Jean et Jacques boude; la partie se continue et ils boude toujours, si bien que Pierre fait domino, laissant Paul avec le deux et le trois, tandis que Jean et Jacques ont encore leurs sept dés.

\* \* \*

Le petit Gabriel fait sa prière devant sa maman:

Arrivé à la phrase du Pater: «Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons...» il s'arrête subitement:

—Tiens, dit-il, ça me fait penser que, ce matin, quand j'ai rencontré Georges, qui m'a griffé, j'ai oublié de lui flanquer des gifles.

\* \* \*

Un lycéen à son professeur de logique:

—Monsieur, à quel âge, selon vous, commence le raisonnement?

—Vers sept ans, mon ami.

—Et la raison?

—Jamais!

\* \* \*

Un mot féroce de chirurgien: Un chirurgien venait de procéder à une douloureuse opération.

Au moment où il retire son tablier ensanglanté, un confrère l'aborde:

—Tiens, vous avez fait une opération; pourtant vous aviez dit hier que le patient était perdu.

—C'est vrai, mais que voulez-vous, il faut bien distraire un peu ses malades!

**FIRE WATER PROOF PAINT**



**PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE**

Épreuve du feu et de l'eau PATENTE, qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1881.

Couleur Noir \$1.00, Rouge et Brune, 1.10, Violet 1.25, par gallon mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau et 400 sur la tôle et le fer blanc.

Couleur Grise, Jaune, autres nuances, \$2.00 par Drab et mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 500.

Si l'acheteur n'est pas satisfait son argent est remboursé.

**A. A. WILSON & CIE**  
Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St. Paul.

**Épargnez 25 pour cent sur vos Habillements d'Automne et d'Hiver.**

Nous avons les meilleurs tailleurs de Montréal

**MM. AZARIE BRODEUR**

&

**WILFRID McBETH**

Nos tweeds écossais, anglais et canadiens, draps, casimirs, tricots etc. ont été choisis avec le plus grand soin. — Notre importation est considérable — et nous vendons au détail aux prix que les autres marchands achètent en gros.

**Dupuis Freres,**

**Coin des Rues Ste-Catherine et St-André, MONTREAL.**

**IMPRIMERIE**

DE

**W. F. DANIEL**

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

En Tête de lettres, En-Tête de comptes, Lettres Funéraires, Cartes d'affaires, Cartes de visites, Billets de Concert

Circulaires, Programmes, Catalogues, Factums, Pamphlets, Affiches, Chèques, etc

LE TOUT

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On charge également des ouvrages de Luxe de tous genres, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

**W. F. DANIEL**

**25 RUE STE-THERESE 25**

Coin de la rue St. Gabriel MONTREAL.

**MAISON E. L. ETHIER**

M. E. L. Ethier, restaurateur bien connu à Montréal, est revenu de Brooklyn N. Y. et a ouvert un charmant établissement au coin de la rue Gosford et de la rue du Champ de Mars. M. Ethier a adopté les perfectionnements les plus modernes pour le service de ses clients.

Les vins et liqueurs est importés spécialement pour ce restaurant. Une visite est sollicitée.

**ILE CROSBOS**



LES SPLENDIDES VAPEURS

**MONTARVILLE** et

**SOUTH EASTERN**

Feront le service quotidien, si le temps le permet jusqu'à avis contraire, comme suit, du

**QUAI JACQUES-CARTIER,**

LUNDI 10.30 a.m 2.30 5.00 p. m  
MARDIS " " " "  
MERCREDIS " " " "  
JEUDIS " " " "  
VENDREDIS " " " "  
SAMEDIS, 1.40, 2.45, 5.00 p. m  
DIMANCHES, 1.45 2.45 p. m

Les Samedis Matins sont réservés pour les Picnics des ouvriers et les sociétés, sur arrangement spécial.

**PASSAGE, ALLER ET RETOUR**

Messieurs, Semaine 10c, Dimanche, 30c.

Dames, semaine 10c dimanche 19c.

Enfants avec leurs parents 5c.

Noté—Le vapeur Montarville peut être loué pour excursion au clair de la lune et autre. S'adresser à

**OVIDE DUFRESNE,**

G., C. N. L., 14 rue Foundling.

Montréal 29 juillet 1882.

Avocats, notaires, médecins, marchands, ouvriers, hommes de toutes les couleurs politiques, ne soyez pas alarmés par les changements ministériels, ni par l'embrouillement de la question d'Égypte. Venez tous sans distinction vous asseoir dans les appartements coquets et bien meublés du restaurant d'un grand philosophe Joseph Marion, autrefois de Lanoraie. En goûtant son bon vin, son lager glacé en fumant ses cigares de la Havane vous vous sentirez tous réconfortés et rassurés sur l'avenir. Joseph Marion vous invite tous à goûter les délices de sa maison coin des rues St. Catherine et St. Constant.

**MUSIQUE NOUVELLE**

MUSIQUE VOCALE

AURORE, Romance ..... 30  
E. LAVIGNE.  
SOUVENEZ-VOUS! Romance ..... 30  
LECOQ.  
TOUT SEAU! ma mignonne, chère ... 50  
E. LAVIGNE.  
LAISSE-MOI CONTEMPLER! mélodie ... 30  
GOUNARD.  
Denier amour Romance ..... 30  
La valse des feuilles ..... 25  
Mon cœur est apaisé Romance ..... 30

MUSIQUE INSTRUMENTALE

PAOLO GIORZA, Polka ..... 40  
( Immense succès moyenne difficulté. )  
TOUJOURS AIMEE! Valse ..... 75  
Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des États-Unis.

**LAVIGNE & LAJOIE**

265

**Rue Notre-Dame, Montreal**

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres

**PIANOS SOHMER**

Montréal 12 Nov.— n. o.

**HUILE A MACHINES**

Encore un triomphe de la science.

Cette huile possède toutes les qualités lubrifiantes pour les machines. Prix de 35 à 80 cents par gallon ( mesure impériale. ) Seul dépôt à Montréal No. 219 rue St. Paul coin de la Place Jacques-Cartier.

**A. A. WILSON & CIE.**

Propriétaires.

**Chapeau et fourrures à bon marché.**

—ooo—

N'oubliez pas que le plus bel étalage de fourrures et de chapeaux pendant l'Exposition se trouve chez MM. Doromo et Lefrançois No 614 rue Ste Catherine. Cet étalage se fait pour faire connaître aux étrangers qui résident à Montréal la richesse et la variété du fond de commerce de cette maison. Les prix sont des plus modérés.